a Phalsbourg le 23e 8bre 1735

Monsieur

Jai reçu lentrait des Registres de la Cademie que vous
avés eu la bonté de m'envoier touchant une obseruation
que j'avois eu l'honneur d'y envoier le 23e aoust dernier
sur un coup de sabre qui avoit coupé un poignet a un
dragon jusques aux Muscles flechisseurs de la main
et des doigts, mais come l'exposé que jai fait de cette
plaie ne paroit pas asses circonstanciés aux Mrs. Je dis
que ce coup de sabre avoit eté donné a la partie insre.
et externe de lavant bras droit, a un pouce du Carpe
quil avoit coupé la peau, le ligament annulaire exter,
les tendons extenseurs du poignet, et des doigts, larter
cabitalle, et les deux os de lavant bras. de maniere
que le poignet étoit coupé jusques aux ~~muscles~~ tendons
flechisseurs de la main et des doigts aux quelles ce poignet
étoit pendant. de maniere que ce dragon qui étoit ivre
voulut abattre ce poignet avec son Couteau si ces camarades
ne leussent empechés.
Je suis plainement persuadé quil y eut Monsieur une
grande hemoragie, puis que quand je vis ce blessé
quon m'avoit amené de trois lieux de la garnison, je
le trouvai prest a rendre les derniers soupirs. et quapres

ARC 42 n° 55

auoit oté une jartiere de Cuire quon lui auoit mis pour arreter son sang, et serrée de maniere a ny laisser couler aucunes liqueure; Je fus tenté d'abattre ce poignet auec mes Ciseaux. mais aiant examiné ce poignet et lavé auec de leau Valneraire j'apercut l'artere radiale qui nétoit point coupée; ce fut elle qui me determinat a tenter la reunion de ce poignet. cest ce que j'ai dit dans — mon observation

Soit que lartere cubitale aie été meurtries, et froissés dans son extremité, cest a dire précisement dans lendroit quelle auoit été coupée, ou un peu au dessus par la ligature qui y auoit ete mise, de maniere que le sang ce soit arreté et que dans la suite des tems cette artere aie ocasionné le depots qui arriuat le 12e jour a tout lauant bras auec une inflamation des plus considerable

Je nai point eu d'hemoragie.

Je dis dans mon observation que la crainte que le sejour des matieres nocasionnat a cette partie une espece de mortification je couuris sans attendre la parfaite maturité et quil en sortit un sang a demie pourrit et dune odeure tres foetide -

Si je ne parle point dans mon observation des — moiens que jai emploiés pour corriger les accidens, cest que jai pensé quon ne me soubconneroit pas d'abandonner la nature a son bon gré. les moiens dont je me suis —

Servis ont etes les saignés réiterés (quoi que déja
mises en usage), les lotions émolientes et ~~...~~ —
spiritueuses, les potions vulneraires, et un peu narcotiques —
Quand je dis dans mon observation que je mis un bandage
a proprié a la partie; j'ai eu tort de ne pas dire que —
j'avois mis une compresse longitudinale sur l'artere
cubitale qui prenoit a deux doigts au dessus de la plaie,
et cette compresse étoit serrée avec une petite bande
de maniere a ne pas laisser passer le sang dans la cubitale,
mais en meme tems elle n'étoit pas asses serrée pour en —
j'interrupter toutes les liqueures. si bien que du 12 au 15 que
je fus obligé d'oter ce bandage pour y mettre mes lotions
et douvrier cette partie je n'y ai eu, étant ouverte, non —
plus que du 5.e jour que je pensai cette plaie aucunes —
hemoragies; ce que je n'aurois pas laissé ignorer a ces —

N.o 7

Quand je dis dans mon observation qu'au bout de 32 jours —
de pensements que je crus le malade guerit une inflamation —
de nouvelle au[...] un depot se jetterent sur la main, je dis —
aussi que pour ne pas laisser perir ce dragon, je fis trois —
grandes taillades sur la main, et quatre en dedans, qu'il —
en sortit beaucoup de sang, que ces taillades furent baignées
d'une lotion composée d'eau de vie, et d'arquebusade nourrie
de safrane, de myrrhe, et d'aloes, et de grandes compresses —
trempées dans la meme liqueures furent mises sur toute la partie
et renouvellées six fois par jours. cela ne s'appel pas —
abandonner la nature a son gré —

Jaurois eté bien charmés Monsieur de Trouvert dans les trois extraits, ~~un mot~~ que vous avés eu la bonté de m'envoier, un mot par lequel vous m'auriés appris que vous me conservé toujours votre amitié, je vous la demande avec autant d'empresse que j'en ai de vous assurer que j'ai l'honneur d'etre tres sincerement

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant Serviteur Collin

a Monsieur morand Secretaire de l'academie Roiale de Chirurgie

poignet presque coupé réuni